

**summer's lab 2012 – Mohamed Arejdal**  
**open studio – work in progress**

« Open studio – work in progress » n'est pas une exposition dans le sens classique. Il s'agit plutôt d'une présentation des travaux en cours, un aperçu des réflexions artistiques que Mohamed Arejdal a pu développer pendant sa résidence dans le cadre du projet de recherche, d'expérimentation et de production summer's lab 2012 initié par le Cube – independent art room.

« Crank » ou la manivelle du moulin\* :

Cette sculpture réalisée par l'artiste pendant sa résidence artistique au Cube – independent art room est une sculpture inspirée d'un moulin traditionnel, un outil domestique authentique qui est utilisé par les femmes marocaines. Il s'agit d'un mécanisme simple qui combine à la fois la mouture des grains et la retenue de la farine. Une sphère en deux morceaux, un globe séparé en deux : la base représentant un monde stable, le haut la métaphore d'un monde en mouvement. Inversement à la prédominance économique et politique des Etats-Unis, la carte du monde d'Arejdal est redessinée et détournée, la géographie humaine en reconstruction provoquant des réflexions sur le pouvoir. Tout en gardant un côté poétique avec la représentation du moulin traditionnel marocain, Arejdal s'approche avec délicatesse à la question de la répartition déséquilibrée dans le monde. « Crank » un appel pour « nourrir le monde ».

En plus de cette œuvre principale, Arejdal a entamé deux autres projets:

« Greenislam »: Expérimentation entre installation d'objet, lumière et projection.

Un triangle de présignalisation signifiant la sécurité, le danger, une panne! Une forme transformée en étoile, celle qu'on trouve sur le drapeau marocain. Cette étoile - symbole religieux qui représente le vert comme élément sacré dans l'esthétique islamique - joue entre l'absence et l'existence, le virtuel et la réalité. Le travail démontre une idéologie qui manipule l'islam pour un projet politique.

« Azro N'Tmazert »: une installation avec des pierres et projection

L'œuvre « Greenislam » est installée au milieu d'une salle qui est fermée par des pierres. Le spectateur ne peut voir cet objet illuminé qu'à travers une projection captée par une camera vidéo dans la chambre clos. Qu'est-ce qu'on voit vraiment, qu'est-ce qui reste imagination et interprétation ? Un jeu de l'intérieur / extérieur, de « local » et « global ».

Né en 1984 à Guelmim, Maroc

Vit et travaille entre Tanger, Rabat et d'autres lieux



*« Mes travaux récents évoquent des histoires de rencontres qui naissent de subtils déplacements et tendent à souligner ce qui sépare et rassemble les individus. Ainsi, les espaces publics deviennent des lieux de rencontres intimes!; les objets familiers des uns, une part de la vie quotidienne des autres!; et mon propre corps le lieu d'une confrontation permanente.*

*J'explore ainsi la manière dont nous habitons des espaces, dont nous partageons des territoires et par dessus tout la manière dont ces paramètres reconfigurent sans cesse notre rapport à l'Autre. De cette façon, j'espère que de petites anecdotes de la vie quotidienne puissent devenir des paraboles universelles grâce auxquelles les frontières des espaces culturels, mentaux et sociaux se trouveraient lentement redessinées. »*

Mohamed Arejdal

